

Nicole Ortis. Cette ex-prof de lettres est devenue formatrice et coach. Elle a développé un concept autour de la formation tout au long de la vie qui a fait mouche auprès de ses clients, sportifs de haut niveau, chefs d'entreprise ou simples particuliers.

L'apprenticienne

C'est probablement l'un des clients qui l'a le plus marquée. Un monsieur de 87 ans qui n'avait jamais réussi à dire « Je t'aime » à sa fille. « Il s'en est aperçu un soir, lors d'un voyage en Égypte, en regardant le ciel, explique Nicole Ortis. Pour débloquer la situation, nous avons travaillé justement sur le passage du jour à la nuit. Le symbole du mouvement retrouvé. Comme tant de gens, ce monsieur souffrait d'une sorte de crispation, il était prisonnier d'une stratégie défensive reposant sur l'immobilisme. Quand le mouvement repart, on se sent à nouveau vivant. » Voilà résumée la philosophie de vie de Nicole Ortis, formatrice et coach indépendante. De sa première vie (professionnelle) comme professeure de lettres, elle a tiré une leçon : « La vie est faite pour apprendre. Si l'on résiste à cette loi, on se retrouve en situation de souffrance ». L'apprentissage tout au long de la vie, en quelque sorte... Qui a inspiré à Nicole Ortis un concept, celui d'« apprenticien ». Est « apprenticien » celui qui a compris que la vie repose sur l'acquisition permanente de connaissances, sur l'enrichissement culturel et intellectuel. « Les premiers entretiens avec mes clients me permettent de déceler l'apprentissage manquant, de repérer là où se joue le blocage. La personne est alors coincée dans une situation d'échec. Et c'est à partir de cette lacune que l'on va construire ensemble un projet. » Cette théorie, Nicole Ortis l'a mise en œuvre avec des dizaines de personnes, chefs d'entreprise ou cadres, sportifs de haut niveau, simples particuliers mais aussi enfants en situation de difficultés scolaires. « Je me souviens de ce petit garçon qui n'arrivait pas à apprendre les fables de La Fontaine. Je lui ai appris qu'il pouvait "lire" sur son "écran mental". Avec son doigt, il pointait devant lui la page de poésie à réciter, comme s'il la lisait. » Nicole Ortis Consulting a travaillé pour des PME régionales comme pour de grands groupes. Pour France Télécom par exemple, quand certains de ses cadres se trouvaient en situation de souffrance par rapport à des mutations qu'ils n'arrivaient pas à gérer. Pour Cartier, par exemple, où la consultante a aidé les commerciaux à trouver les mots pour donner envie aux clients du joaillier d'acheter de belles pierres. Elle a assuré des séances de préparation mentale pour des sportifs de haut niveau, notamment pour les joueurs de foot du DFCO ou pour les rugbymen du Stade dijonnais. Mais sa plus belle réussite dans le domaine sportif, ce sont les 13 années d'accompagnement de Patricia Meunier-Lebouc, première golfeuse française à avoir



Nicole Ortis a réuni toutes les clés de sa théorie de l'apprenticien dans un jeu de société qu'elle commercialise aujourd'hui auprès des entreprises. Elle veut également créer un site internet marchand. Avant de céder son cabinet de consulting.

JDP

remporté un tournoi aux États-Unis – victorieuse du Kraft Nabisco Championship 2003. Son travail auprès de la golfeuse d'origine dijonnaise lui a permis de décrocher d'autres contrats, avec des équipes comme le Team AGF-Allianz.

DE L'ENFANCE AU MÉTIER DU PROF : UNE VIE POUR APPRENDRE

Que Nicole Ortis soit convaincue que l'acte d'apprendre est constitutif de l'humanité n'est finalement pas

« La vie est faite pour apprendre. Ceux qui résistent à cette loi se retrouvent en situation de souffrance. La vie, c'est le mouvement. Retrouver le mouvement, c'est sortir de l'échec. »

étonnant. Pour deux raisons au moins. Elle n'a d'abord, elle-même, jamais cessé d'apprendre. « Quand j'étais enfant, ma maman, qui ne travaillait pas, m'a très tôt inculqué la proximité avec la nature, l'ouverture aux autres, la tolérance à l'égard de toutes les formes de cultures. » Dans un environnement propice, à vrai dire : son père étant militaire, la petite Nicole passe son enfance au Maroc,

où elle naît à Casablanca (à la clinique Bienvenue, ça ne s'invente pas) puis grandit à Sétat puis à Meknès. Après une étape à Toulon, la petite famille retransverse la Méditerranée et s'installe à Sidi Bel Abbès, en pleine guerre d'Algérie. Trois années très dures. Nicole Ortis se souvient du gentil monsieur qui entretenait le collège, fauché devant l'établissement dans une fusillade. Elle se rappelle aussi la fuite d'Algérie, une nuit, à bord d'un avion militaire qui décolle d'Oran pour une destination mystérieuse – ce sera finalement Toulouse. À Guéret (Creuse), où ses parents s'installent ensuite, elle commence à écrire et à faire du théâtre. Son goût pour la littérature est né. Elle en fera son métier : une maîtrise de lettres modernes en poche, décrochée à l'université de Strasbourg – ses parents habitent alors en Allemagne –, elle entre dans l'enseignement. Voilà la deuxième explication de sa conviction intime. « J'ai dû, dès mon entrée dans le professorat, essayer de captiver des élèves à la littérature française ! J'ai vite compris qu'il fallait leur montrer que j'avais du plaisir à venir leur faire cours, alors chaque jour je m'habillais différemment et je les accueillais en musique ! » Des jeunes de Strasbourg, puis d'Obernai (Bas-Rhin), de Dijon ensuite

1946

Naissance, le 20 décembre, à Casablanca.

1959

Après trois années à Toulon, ses parents s'installent à Sidi Bel Abbès, en pleine guerre d'Algérie.

1965

Études de lettres à l'université de Strasbourg.

1968

Prof de lettres, à Strasbourg puis à Obernai, à Dijon, à Langres et à Chaumont.

1981

Mutée à Dijon, où elle enseigne au lycée des Marcs-d'Or.

1992

S'installe comme formatrice indépendante.

1998

Recrute une collaboratrice, Anne Javouhey.

2012

Publie deux livres et planche sur un site marchand autour de son concept d'« apprenticien ».

(en 1971, au lycée des Marcs-d'Or), puis de Chaumont et de Langres suivront son enseignement. « J'ai été une prof heureuse, dans les années 1980, quand il s'est agi de placer l'élève au centre du système scolaire. » De retour à Dijon, aux Marcs-d'Or, en 1981, Nicole Ortis s'investit dans les activités culturelles de l'établissement puis dans la formation des enseignants. Mais l'ambiance change à l'éducation nationale au début des années 1990. À 48 ans, la prof démissionne. « Une décision violente », qu'elle ne regrette pas aujourd'hui. Son concept de l'apprenticien a donné naissance à un jeu de plateau que la Macif a déjà testé et approuvé et que Nicole Ortis espère commercialiser au sein de nombreuses autres entreprises. « C'est un "serious game" qui rassemble tout ce que contient le concept », explique-t-elle. Auteure de deux livres parus cette année aux éditions Édilivre, la coach (qui travaille depuis 1998 avec une collaboratrice, Anne Javouhey), envisage de créer un site internet marchand sur lequel elle pourrait commercialiser des fiches pédagogiques permettant à chaque internaute de devenir lui-même apprenticien. Une fois l'outil mis en place, elle espère trouver le ou la jeune qui, séduit par sa méthode, reprendra son cabinet et poursuivra l'aventure.

PATRICE BOUILLOT